

# PS.XX : Origines, objectifs, fonctionnement

Jonathan Thomas – Cral (CNRS-EHESS)

"PS.XX – La propagande sonore enregistrée au XX<sup>e</sup> siècle" (PS.XX) est une base de données rassemblant les informations relatives aux supports sonores vendus ou distribués pour la propagande des organisations politiques françaises tout au long du 20<sup>e</sup> siècle. Soutenue par le DIM PAMIR et la Région Ile-de-France, elle est réalisée au Centre de recherche sur les arts et le langage (CNRS-EHESS) en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BnF) et le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (Larhra - UMR 5190). Le texte qui suit présente le fonctionnement, les propositions et le but de PS.XX, mais avant cela...

## UN PEU D'HISTOIRE

Les usages politiques du son enregistré sont envisagés dès 1878, peu après les premières démonstrations publiques du phonographe de l'inventeur et entrepreneur étatsunien Thomas Alva Edison, par l'écrivain et journaliste français Pierre Giffard. Ce dernier imagine l'appareil alors révolutionnaire comme un moyen de relayer par le son, dans toute la France, les messages du gouvernement établi à Paris. Ce relai reste toutefois imaginaire en raison de la médiocrité technique et de la très faible diffusion du phonographe. Son perfectionnement à la fin des années 1880 enclenche la popularisation du son enregistré, c'est-à-dire la production industrielle de machines et de supports sonores variés, leur amélioration constante, et l'apparition d'innovations technologiques de rupture (électrification du son, disque microsillon, bande magnétique, numérisation du son et disque compact, etc.). La propagande sonore enregistrée est pratiquée dès les années 1890 aux États-Unis, d'abord au cours de réunions politiques. Une décennie plus tard, elle entre dans les foyers sous la forme de cylindres ou de disques "reproduisant" des discours ou des chants partisans.

Cette nouvelle forme de propagande se développe tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, à mesure que le son enregistré devient, grâce à ses machines et ses supports toujours plus accessibles, l'objet d'une consommation quotidienne toujours plus intense. En France, son histoire commence probablement par les quelques cylindres enregistrés par l'abbé Magne en 1902 (il se présentait alors à la députation dans le lot). Elle continue avec l'explosion de la propagande par le disque au cours des années 1930 et aboutit, dans les années 1990, à des opérations de communication électorale s'appuyant sur la diffusion de millions de cassettes. La plupart des organisations politiques françaises y eurent recours à des occasions aussi diverses que des élections, l'exercice du pouvoir, la contestation d'un référendum, ou dans des contextes de crise politique, économique ou sociale.

D'abord moyen de rénovation de la propagande partisane et signe de la modernité des organisations qui en firent usage, ensuite instrument récurrent des campagnes de communication, la propagande sonore enregistrée a marqué l'histoire des pratiques politiques. Elle a produit les traces sonores des pratiques nouvelles visant à faire connaître des projets politiques, à gagner de nouveaux adhérents, à rendre plus intense la mobilisation militante. Cette propagande sonore se jouant de la fugacité du son constitue aujourd'hui un fonds d'archive majeur pour renseigner l'histoire de la politique française, notamment par son esthétisation. Il nous renseigne sur les arts oratoires et les voix des chefs et des cadres partisans, sur les hymnes et les chants politiques, et surtout sur les formes sonores qu'ont prises des opérations d'activation de la mobilisation s'appuyant sur l'urgence d'une situation de crise ou d'une campagne électorale, sur la constitution ou l'entretien d'une mémoire.

Ce fonds est cependant méconnu et n'a fait, jusque récemment, l'objet que de très rares enquêtes historiques. Peut-être est-ce en raison de la dispersion des supports de la propagande sonore enregistrée, qui les empêchaient précisément d'apparaître comme un fonds ?

### QUEL EST LE BUT DE PS.XX ?

En France, la propagande sonore enregistrée a été diffusée sur des supports tels que le cylindre, des disques à aiguilles de différents diamètres, des disques microsillons 45t et 33t parfois souples, des cassettes audio ou des disques compacts. Ces supports ont été produits pour la plupart par des entreprises dédiées à la propagande d'un parti ou d'un camp politique (Ersa, COTSF, Disque Hébertot, Uni/Ci/Té, Serp, etc.) ou par les partis eux-mêmes, pour un petit nombre par des maisons de disques généralistes (APGA, Columbia, Odéon, Pathé, etc.). Ils ont été vendus dans les boutiques des maisons de disques militantes, au cours des meetings et des grandes fêtes politiques (Fête de *L'Humanité*, Fête des Bleus, Blancs, Rouges), dans des grands magasins, par correspondance auprès de la presse partisane, ou distribués dans les boîtes aux lettres ou comme suppléments dans la presse locale. Cette variété de producteurs et de modes de distribution permet peut-être de mieux comprendre l'éclatement de leur conservation dans des institutions diverses comme la Bibliothèque nationale de France, la Documentation de Radio France, les Archives nationales, les Archives départementales de Seine-Saint-Denis, ou dans des collections de particuliers. D'autres ont disparu sans laisser de trace ailleurs que dans les journaux ou les tracts publicitaires relayant leur publication. Il n'est donc pas toujours aisé d'accéder à la consultation d'un de ces supports.

Le premier but de PS.XX est de rassembler les informations relatives à ces objets épars en un lieu unique, accessible à toutes et tous, pour les offrir à la curiosité de quiconque souhaiterait enrichir sa pratique scientifique, mais aussi et surtout à quiconque souhaiterait nourrir son intérêt pour l'histoire et la politique en investissant leurs dimensions sonores. Les supports répertoriés par PS.XX sont les traces de l'imaginaire et des pratiques politiques du son enregistré, faisant de ce dernier un prisme nouveau d'analyse de ces pratiques et de l'histoire de la vie politique française.

En conséquence, le deuxième but de PS.XX est de faire de ces supports éparpillés un corpus qui révélera, par les recherches qu'il permettra, des pratiques politiques sonores et des pouvoirs politiques du son. Hébergée par l'entrepôt de données de l'EHESS "Didómena", PS.XX offre de créer des corpus réduits sur des critères thématiques ou chronologiques. Elle favorise la considération de ces supports en tant qu'objets d'étude susceptibles de renseigner ce que le son (technicisé) fait à la politique, et donc aux sociétés où il circule.

Le troisième but de PS.XX est donc de favoriser la recherche en histoire et en sciences politiques sur le son et les media sonores enregistrés, leurs imaginaires et leurs usages. Outre ces deux champs scientifiques, les sciences humaines pourraient généralement s'enrichir par l'étude de tels supports et des motivations de leur production, de leurs usages, et de leur conservation. Leur intégration à des stratégies de conquête ou d'exercice du pouvoir dès que les conditions techniques et économiques d'existence du son enregistré l'ont permis, questionne la puissance politique du son, d'autant plus quand celle-ci est modifiée, augmentée, par le biais de la technique. La massification des manifestations partisans du son, rendue possible par la conservation et la diffusion démultipliée des discours et des chants, a engendré des pratiques nouvelles de gain de l'adhésion, de mise à disposition à l'action, de commémoration, ainsi que des perspectives et des plans d'action inédits. Étudiés dans le contexte de la propagande, ces usages procèdent cependant des qualités pratiques générales des machines et des supports du son enregistré. Les supports répertoriés dans PS.XX peuvent ainsi se prêter à des investigations transversales, sortant du champ politique pour porter plus largement sur le fonctionnement social du son.

## QUEL EST LE FONCTIONNEMENT DE PS.XX ?

Les supports sonores répertoriés par PS.XX sont répartis dans sept "collections" représentant chacune un grand courant ou une grande famille politique du 20<sup>e</sup> siècle. Au sein de ces collections, chaque maison de disque fait l'objet d'une sous-collection. Ces maisons ont produit des catalogues qu'elles ont parfois structuré en séries thématiques, destinant les supports rassemblés dans ces séries à des usages particuliers, par exemple d'agitation électorale ou de commémoration. Ces séries sont représentées dans PS.XX par des sous collections. Parfois, des séries fictives mais pertinentes sont également représentées par des collections afin de rendre le catalogue de certaines maisons de disques plus intelligible. Leur nom apparaît alors entre crochets.

Quand une recherche historique préliminaire le rend possible, des textes descriptifs sont proposés sur les pages de présentation des collections. Ces textes informent généralement les conditions d'existence des maisons de disques, de leur production, et des usages de leurs disques. Ils peuvent aussi renseigner des supports, afin de mieux contextualiser les pratiques de la propagande sonore enregistrée. Des sources documentaires ou secondaires sont régulièrement indiquées en guise de bibliographie pour inciter à la vérification ou à la recherche sur les supports décrits.

Dans PS.XX, ces supports apparaissent de différentes façons en fonction de leur format. Les collections rassemblent des "jeux de données", qui proposent une description précise d'un objet sur des critères tels que le titre, l'interprète, la date d'enregistrement et de publication, etc. (un glossaire de ces critères est proposé à la fin de ce texte). Chaque jeu de données renseigne un enregistrement et reçoit, comme chaque collection, une numérotation en guise d'identifiant et de moyen de classification. Cette numérotation renseigne par une lettre la collection "politique", puis par des chiffres la collection "maison de disques", puis, le cas échéant, la collection "série" (ex. [C.2.1.01.] désigne le premier disque de la série "La Voix des Nôtres" de la maison Ersa appartenant à la collection "socialisme"). Enfin, les dates extrêmes des supports renseignés par une collection apparaissent entre crochets aux côtés du titre de cette collection.

Tous les supports ne peuvent être représentés d'une façon identique en raison de la façon dont ils se présentent en tant qu'objets. Ainsi, un disque à aiguille, proposant généralement un enregistrement par face sans pochette dédiée, ne peut être renseigné comme un disque microsillon, qui rassemble sous un titre général différents enregistrements portant chacun un titre différent. Il est alors nécessaire de représenter certains supports en combinant collections et jeux de données. Voici comment les différents supports sont répertoriés dans PS.XX :

- Disques à aiguille : ces disques ne portent pas de titre unitaire, comme en auront les supports produits à partir de la fin des années 1940. Chaque disque est représenté par deux jeux de données identifiés par les mêmes chiffres et distingués par une lettre finale, "a" ou "b". Ces deux jeux de données sont liés comme le sont les deux faces d'un disque : un clic sur le lien présent dans le champ "jeu de données lié" renverra à la consultation de l'autre face de ce disque. Si deux enregistrements apparaissent sur une même face, ils sont distingués par un chiffre romain entre crochets dans le champ "titre" ([I], [II], etc.).
- Ensembles de plusieurs disques à aiguille : Dans les années 1930, des discours sont parfois publiés dans leur intégralité. La courte durée d'écoute proposée par le disque à aiguille (de 3 à 4 minutes environ selon leur diamètre) rend nécessaire la fragmentation de ce discours sur plusieurs disques. Ceux-ci sont alors rassemblés dans un album. Cet album est représenté dans PS.XX sous la forme d'une collection rassemblant les disques en question, qui sont eux représentés un par un, comme le sont les disques à aiguille.

- Disques microsillons 45t et 33t, disques compact, cassettes audio : Il peut arriver que ces supports proposent un enregistrement par face et ne portent pas d'autres titres que ceux de leurs enregistrements. Dans ce cas, ils sont représentés comme le sont les disques à aiguille. Mais le plus souvent, ces supports, qu'il convient d'appeler "albums", rassemblent plusieurs enregistrements sous un même titre et proposent des textes de pochettes. Chaque album fait alors l'objet d'une collection, et chaque enregistrement d'un jeu de données. Quand le support renseigné comporte deux faces, la face est indiquée par "a" ou "b", et l'ordre d'apparition d'un enregistrement sur cette face par un chiffre suivant la lettre (Si deux enregistrements apparaissent sur une même face, ils sont distingués par un chiffre romain entre crochets dans le champ "titre").
- Rééditions : quand le support ou l'enregistrement renseigné est une réédition, il est sommairement renseigné et un lien présent dans le champ "jeu de données lié" renvoie à la consultation complète de l'édition originale.

Les informations décrivant ces supports, ou "métadonnées", sont souvent nombreuses. Parfois, elles sont beaucoup plus rares en raison du peu de traces qu'ont laissées certains enregistrements. Néanmoins, elles permettent pour la plupart de créer des listes de supports et d'enregistrements par un simple clics sur elles.

## CONSULTATIONS SONORES

Grâce à son partenariat avec la BnF et le Larhra, PS.XX propose la consultation en ligne des sons. Grâce à son partenariat avec la BnF et le Larhra, PS.XX propose la consultation en ligne de plusieurs centaines d'enregistrements. Les sites gallica.fr (BnF) et phonobase.org (Henri Chamoux - Larhra) hébergent des numérisations de ces supports, consultables en libre accès dès lors qu'ils appartiennent au domaine public. Pour ce faire, il suffit de cliquer sur le lien présent dans le jeu de données renseignant l'enregistrement en cours de consultation. Quand un enregistrement n'appartient pas au domaine public mais qu'un lien de consultation y est attaché, il est consultable depuis les sites de la BnF, sur la version "intra-muros" de gallica.fr (plus d'informations ici : <https://gallica.bnf.fr/blog/01082016/gallica-intra-muros-encore-plus-que-gallica?mode=desktop>). PS.XX n'héberge aucune donnée non libre de droits.

## GLOSSAIRE DES CHAMPS DE MÉTADONNÉES

Créateur : Désigne la personne physique ou de l'entreprise créatrice de l'entreprise éditrice du support renseigné.

Déposé par : Désigne celui ou celle ayant saisi le jeu de données/la collection.

Date(s) des données/du document : Désigne la date d'enregistrement.

Date(s) de l'objet/du contenu des données/du document : Désigne la date de publication de l'enregistrement.

Lieu(x) de création : Désigne le lieu d'enregistrement.

Structure éditrice : Désigne la maison de disque.

Contributeurs : Désigne les interprètes et auteurs de l'enregistrement et des textes de pochettes, chacun crédités avec leurs fonctions.

Auteur(s) des métadonnées : Désigne celui ou celle ayant choisi et/ou produit les informations présentées dans le jeu de données/la collection.

Type(s) données : Désigne généralement le genre sonore auquel appartient l'enregistrement.

Forme précise : Renseigne plus précisément le genre sonore auquel appartient l'enregistrement.

URL du contenu : Le cas échéant, propose un lien menant vers une numérisation de l'enregistrement renseigné par le jeu de données.

Personnes ou groupes évoqués : Désigne la ou les organisations et personnes politiques promues par l'enregistrement.

Numéro d'inventaire : Désigne la référence attribuée à l'enregistrement ou à l'album dans le catalogue de sa maison de disques.

Conservation institution : Dans le cas où une numérisation de l'enregistrement renseigné est consultable en ligne, renseigne l'institution responsable de sa numérisation et de sa conservation.

Support de l'unité de description : Désigne le format du support physique de l'enregistrement (disque à aiguille, disque microsillon, etc.)

Type de formation instrumentale ou vocale : Désigne le type sonore de l'enregistrement, indiquant notamment quel type de formation vocale et/ou instrumentale est à l'œuvre sur un enregistrement musical.

Texte compris dans l'image : Désigne le texte présent sur l'étiquette du disque.

## QUELQUES PRÉCISIONS...

Bien qu'elle vise à l'exhaustivité, PS.XX est incomplète. Le corpus renseigné est vaste et, malgré la mobilisation de plusieurs chercheurs, comporte des lacunes qui seront comblées au fur et à mesure de la recherche. C'est pourquoi certains albums ne sont pas renseignés en compagnies de leurs enregistrements, ou que certains enregistrements apparaissent orphelins des informations relatives à leurs albums.

PS.XX est une plateforme collaborative. Pour communiquer une information, une remarque, une suggestion, écrire à : [psxx@ehess.fr](mailto:psxx@ehess.fr)